

MEMORIA DI CARPINETACCI 14-18

Santini +


Nom : **Santini**
 Prénoms : **Robert**
 21 ans

ÉTAT CIVIL
 Na le 16 Février 1893 à Carpineto
 à Carpineto, canton de la Lorse
 à Carpineto, canton de Rodicose, département de la Lorse
 à Carpineto, profession de cultivateur
 à Carpineto, mariage de Philippe Santini et de Marie-Louise Santini, mariage de la Lorse

DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION ET MOTIFS.
 Révisé sous le n° 40 de la liste des anciens de l'Inde
 Classé sous le 1^{er} parti de la liste en 1911

DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES.
 Je soussigné à compter du 27 novembre 1913, dirige le détachement de sapeurs au corps le 29 du même mois, puis en compagnie le 18 août 1914, puis à l'ennemi à Combray (sauf) le 9 septembre 1914, terminant avec le 10^{ème} B.I. le 29 octobre 1914. Récip de contrôle le 10 septembre 1914

Service militaire de préparation : 1762
 Classe de recrutement :
 Signalément :
 Services :
 Point :
 Vingt :
 Complémentaire :
 Taille : 1 mètre 82
 Taille vestible : 1 mètre
 Marques particulières :
 Corps d'appointement :
 2^{ème} B^{ème} de sapeurs




Portrait of Caporal Santini

Caporal Santini

27 novembre 1913

18 août 1914

9 septembre 1914

29 octobre 1914

BATAILLE DE LA MARNE : Ambiance des deux derniers jours du Caporal Santini 21 ans ...

8 SEPTEMBRE 1914 - Première offensive du 15ème Corps

Les deux Divisions du 15ème Corps (29ème et 30ème) sont maintenant en position et prennent l'offensive. Dès le matin, la 29ème attaque à l'ouest de Vassincourt vers Revigny. L'offensive est un échec et la division reprend position au sud ouest de Vassincourt dans les bois de Couvonges. Dans l'après midi du 8, la 30ème Division progresse dans la vallée de la Saulx et se positionne devant Mognéville vers 23 heures. A l'est de Vassincourt, le 5ème Corps est en difficulté sous des bombardements puissants et doit céder du terrain en se repliant vers Louppy-le-Petit et Lisle-en-Barrois.

9 SEPTEMBRE 1914 - Nouvelle offensive des 5ème et 15ème Corps

A 3 heures du matin, le 9 septembre, le 15ème Corps, appuyé à sa droite par le 5ème Corps, reprend l'offensive en Direction de Vassincourt. Les combats sont meurtriers. Sous un duel d'artillerie intense, attaques et contre-attaques se succèdent. Au soir, le village de Vassincourt est en flamme, les troupes françaises qui ont légèrement progressé, encerrent Vassincourt et ont pris Mognéville à l'ouest.



A Carpinetu, Robert conserve précieusement le portrait de son grand oncle



A chaque camp sa carte !



Carte postale de Roland Santini avec son bataillon



Grâce à une expo qui honore, au-delà des seuls noms gravés dans le marbre, ses 15 combattants de 14-18, la petite commune de la Castagniccia se fait l'emblème de tous les villages corses marqués par cette guerre

Trente et un mars 1914, les inscriptions sont closes sur la liste électorale de Carpinetu. 91 hommes y figurent sur une population qui compte environ 200 habitants. Quatre mois plus tard, au cœur d'un été annonciateur de la guerre, 36 Carpinetacci entameront un long processus de mobilisation ou d'engagement volontaire dans un conflit qui amputera l'humanité d'un XX^e siècle naissant. Jacques-Paul Torre n'a que 18 ans le 15 juin 1916 quand il signe pour rejoindre ses *paisani* sur le front. Décoré de la Croix de guerre, son nom figure aujourd'hui sur le monument restauré d'un village qui ne compte plus qu'une vingtaine d'habitants à l'année. La désertification du rural, un fléau indolore et bien moins violent que la guerre aura mis un siècle pour vider Carpinetu de ses forces vives. Mais le premier conflit mondial n'en marqua pas moins au fer rouge le petit village niché sous le col d'Arcarota. La mémoire de ses enfants tombés au champ d'honneur a traversé le temps jusqu'à ce centenaire, avec celle des innombrables héros péniblement tirés de l'anonymat par un seul nom gravé sur une stèle. Le 11 novembre 2018, Carpinetu va éclairer leur histoire.

Été 2017, les ruelles sont bien plus animées qu'au creux de l'hiver dans ce petit village où le trail Via Romana constitue le point d'orgue de la saison. Quelques membres de l'association locale qui se bat pour la sauvegarde de son patrimoine discutent à bâtons rompus avec le maire, Marcel Ferrari. *"On voyait s'approcher le centenaire de l'Armistice de 1918 sans savoir grand-chose sur nos anciens partis au front"*, raconte Marie-Dominique Chipponi. La conseillère municipale est également trésorière de l'association. Le sujet de la Grande Guerre la passionne, d'autant que, comme la plupart de ceux qui ont des attaches à Carpinetu, quelques noms sur le monument aux morts sont liés à son destin familial. Sur les trois Chipponi, elle identifie *"de petits parents"*. Et Jacques-François Guelfucci qui faisait aussi partie de sa famille. *"J'avais fait quelques recherches sur lui, jusqu'à tomber sur sa fiche matricule aux archives départementales d'Ajaccio. J'avais montré le document au président de notre association, on s'est dit à ce moment-là que l'on pouvait engager de vraies recherches sur tous nos combattants et envisager, pour le centenaire, une exposition qui permettrait vraiment de savoir qui étaient ces hommes."*

Le président dont parle Marie-Dominique, c'est Marc Castelli, un Carpinetacciu qui vit près de Marseille où il travaille dans l'agencement des salles de cinéma. L'homme a été le grand artisan de cette exposition, motivé par le souvenir de son grand-père. Né en 1897 et décédé en 1980, Pierre Castelli a fait partie des survivants de 14-18. *"Il n'a jamais trop raconté la guerre, et j'étais beaucoup trop jeune et pas assez curieux pour le questionner sur le sujet. Je le regrette, c'est lui qui m'a conduit à m'intéresser à cette page de l'Histoire."* Pour le petit-fils attaché au devoir de mémoire, l'occasion du juste

hommage arrivait à point nommé. *"Tous ces hommes, c'est notre histoire, notre patrimoine humain."*

L'idée de l'exposition commence à faire son chemin un peu plus d'un an avant la date du centenaire, mais l'objectif de réaliser des panneaux personnalisés sur chacun des combattants est ambitieux. Car ces supports auront besoin de documents qui, s'ils existent, figurent forcément dans les archives... ou dans les greniers des maisons familiales. *"Au village, tout le monde faisait le lien entre un nom gravé sur le monument et une famille, confie Marie-Dominique Chipponi. On parlait d'un arrièregrand-père ou d'un grand-oncle sans en savoir vraiment davantage, ni pourquoi ceux qui étaient rentrés n'avaient pas parlé de ce qu'ils avaient vécu. Quoi qu'il en soit, les familles ont largement contribué à la réalisation de notre projet en nous fournissant de nombreux documents, tout en se rappelant malheureusement avoir jeté beaucoup de choses faute d'en avoir considéré la valeur."* Parmi les pièces sauvées de l'œuvre du temps, des photos bien sûr, et des cartes postales, *"que les soldats confectionnaient sur le front, et sur lesquelles ils n'écrivaient jamais beaucoup. Ils étaient essentiellement soucieux de rassurer leurs familles."*

Parfois, les documents exhumés vont au-delà de la simple correspondance, et surgissent là où on ne les attend pas. Comme ceux qui étaient destinés au premier magistrat de l'époque. *"Mon arrière-grand-père était le maire de Carpinetu pendant la guerre, raconte Marie-Dominique, et en fouillant un vieux carton d'archives, j'ai trouvé des choses intéressantes."* Comme ce courrier daté du 24 août 1918 et justement adressé à Monsieur le Maire par un chef du bureau spécial de comptabilité et de renseignements. Il lui demande d'informer la famille *"avec tous les ménagements nécessaires"*, de la mort au front de Jean-Hyacinthe Suzzoni le 20 juillet de la même année. Mais les familles ne pouvaient constituer les seules sources, et Marc Castelli s'est chargé du travail de fourmi, agréablement surpris par le soutien de la technologie. *"Vous ne pouvez pas imaginer le nombre de documents numérisés. D'abord, toutes les fiches matricules aux archives d'Ajaccio. Un document commun à tous les panneaux de l'expo, lequel fournit une quantité d'information sur chaque combattant."*

Le président de l'association voit sa collecte s'étoffer au gré des connexions. *"Le site du Comité international de la Croix-Rouge contient beaucoup d'éléments aussi, notamment sur les prisonniers de guerre dont ne parlent pas les autres documents officiels. Par ailleurs, les journaux de marches et opérations du site "Mémoire des hommes" sont de véritables cahiers journaliers des régiments dont le site de la Bibliothèque nationale de France a numérisé tous les historiques."*

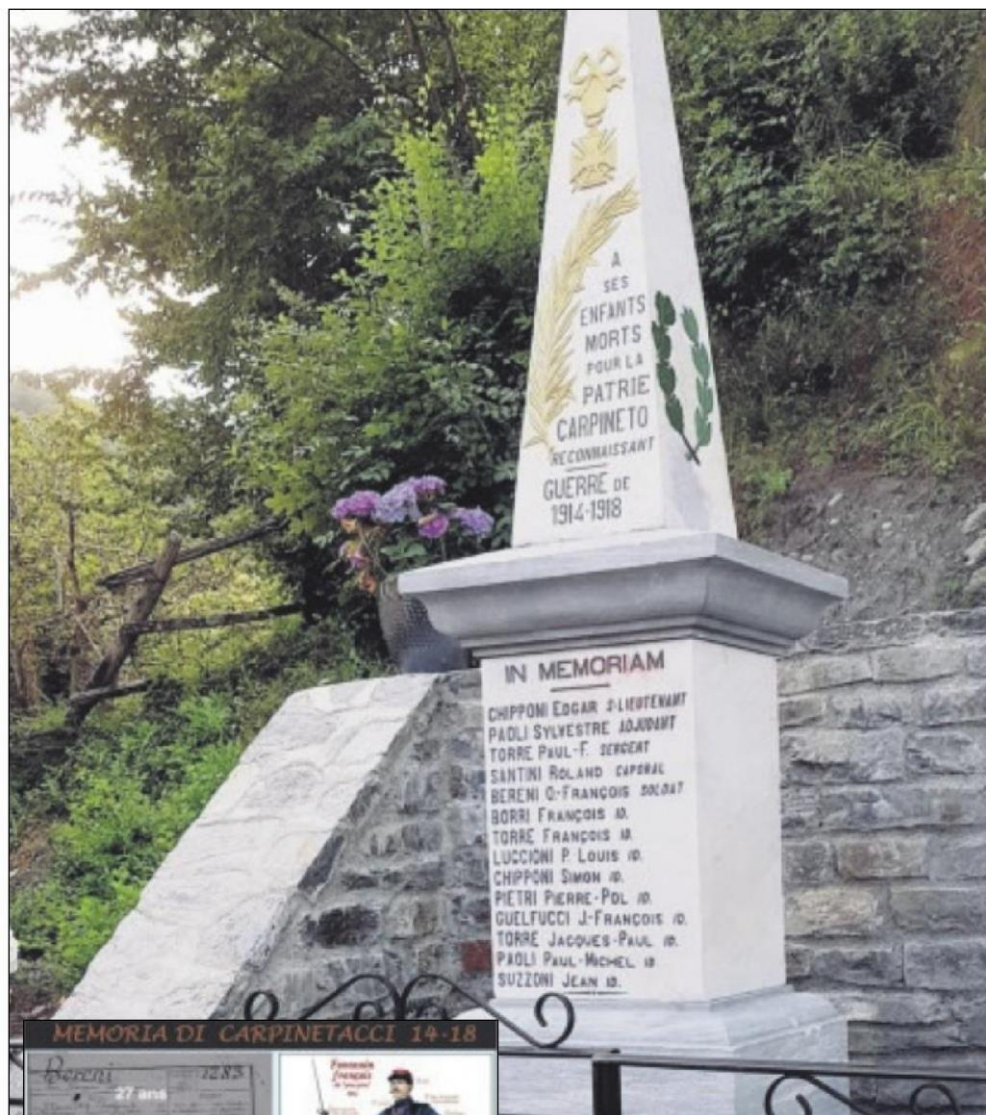
La vie des femmes du village pendant que les hommes étaient au front n'a pas été oubliée non plus par l'association qui, au bout de ce travail colossal dont le résultat fait penser à une démarche muséographique, espère avoir conforté le devoir de

mémoire. *"Nous souhaitons que cette expo parle aux jeunes, insiste Marc Castelli, et qu'elle leur fasse comprendre toute l'absurdité de cette guerre."*

"Memoria di Carpietacci" n'a d'ailleurs pas vocation à se limiter à un jour de commémoration couplé à l'inauguration d'un monument aux morts déplacé et restauré. Elle doit durer, et devenir itinérante pour toucher d'abord, comme le souhaite l'association, le milieu scolaire. Puis permettre à tous les villages corses de voir Carpinetu tel le miroir de leur propre histoire. *"Tous se reconnaîtront sûrement, considère Marc Castelli. Ils ont vécu, il y a un siècle, le même drame humain horrible et injuste."*

14 noms dans le marbre, 17 combattants honorés

N. K.



/PHOTO JACQUES PAOLI

Edgar Chipponi, Sylvestre Paoli, Paul-François Torre, Roland Santini, Ours-François Bereni, François Borri, François-Joseph Torre, Pierre Luccioni, Simon Chipponi, Pierre-Paul Pietri, Jacques-François Guelfucci, Jacques-Paul Torre, Paul-Michel Paoli, JeanHyacinthe Suzzoni. Ces 14 noms figurent sur le monument aux morts de Carpinetu. Des combattants de la Grande Guerre officiellement morts pour la France dans des circonstances diverses (tués sur le front, décédés des suites d'une maladie dans les camps de prisonniers...). L'exposition consacre un panneau de 1,20 m sur 0,90 m à chacun pour cette exposition qui sera inaugurée dimanche, au village, après la messe (10 heures) et la cérémonie protocolaire (11 heures). Mais cette remarquable expo honore également trois autres combattants : deux survivants, Jean Chipponi et Pierre Castelli, puis Charles-Ours Fidèle Paoli. *"Ce dernier ne figure pas sur le monument parce qu'il s'est suicidé en janvier 1919, juste après la fin de la guerre qu'il a vécue de bout en bout, explique Marc Castelli qui a tenu à rendre justice à ce capitaine d'active dans la préparation de l'exposition. Il a mis fin à ses jours dans un hôpital militaire près de Montpellier, il avait auparavant été décoré de la Légion d'honneur, et distingué pour de glorieux faits de guerre. Il faut savoir que le rang d'officier qui était le sien était particulièrement exposé, parce que les capitaines étaient ceux qui demeuraient au contact des troupes, tout en figurant parmi les cibles prioritaires de l'ennemi. Ce destin tragique est loin d'être isolé dans cette guerre. De nombreux combattants n'ont pas supporté ce quotidien de l'horreur très lourd."*



Des panneaux personnalisés, dédiés à chacun des combattants de Carpinetu. Ils sont les pièces essentielles d'une exposition grâce à laquelle la commune de Castagniccia conforte son devoir de mémoire. /DOC CORSE-MATIN

Le capitaine Paoli n'est donc pas officiellement "mort pour la France" et son nom n'est pas gravé dans le marbre de la mémoire à Carpinetu, mais dans l'hommage rendu aux Poilus de la commune de Castagniccia, une plaque qui lui est dédié sera apposée sur le monument aux morts.

Sur le panneau de l'expo qui lui est consacré, Marc Castelli a également inclus la citation de l'historien Jean-Yves Le Naou : "*La guerre n'a pas seulement meurtri et lacéré les chairs, elle a entaillé les âmes, elle a rendu fou.*"

